

L'EXPRESSIONNISME

« Sur les ruines de la première guerre mondiale surgit en Allemagne un cinéma d'apocalypse, fiévreux et révolté, **nourri de théâtre, de peinture et de littérature expressionnistes**. Décors convulsifs aux perspectives distordues, intense dramaturgie des ombres et des lumières, personnages inquiétants et romantiques, jeu halluciné des acteurs, la vision expressionniste exprime les angoisses d'un monde qui se sent basculer dans l'horreur. » *Le cinéma expressionniste allemand, splendeurs d'une collection, La Cinémathèque française.*



Photogramme A
Murnau, *Nosferatu*, 1922



Photogramme B
Tod Browning, *Dracula*, 1931



Photogramme C

Murnau est un héritier de l'impressionnisme. Dans *Dracula*, la vue du château ne suit pas le style expressionniste. Auquel des deux plans (A ou B) ressemble le plus le château C (film de Whale) ? Justifiez en décrivant précisément les deux photogrammes puis en comparant le dernier avec eux (éclairages, situation, détails, degrés de réalisme).

Chez Murnau le château est une masse sombre, indéfinissable qui se confond avec le rocher dont il semble être une excroissance. Il paraît une construction irréaliste et invraisemblable. Browning, lui, éclaire tout et ainsi montre les détails du château (ses différentes parties) et de la montagne sur laquelle il est perché. Le château semble clairement appartenir à une époque historique.

*Le réalisateur pressenti pour Frankenstein, un français, Robert Florey, admirait le travail de Murnau ; il avait fait deux bobines d'essais, et le britannique Whale a tourné dans le même esprit, révélant ainsi à Hollywood **la puissance suggestive recelée par le travail de l'éclairage**. Murnau disait : « Le caméraman devrait créer de l'ombre ! Cela est plus important que de créer des éclairages. »*

Le plan de Whale ressemble davantage à celui de Murnau : le château forme avec sa base une masse une base sombre, dont on ne peut rien distinguer, qui semble, avec ses deux meurtrières éclairées, un être maléfique défiant le ciel et faisant se courber les sapins. Il n'est pas identifiable, là est précisément le sentiment fantastique.

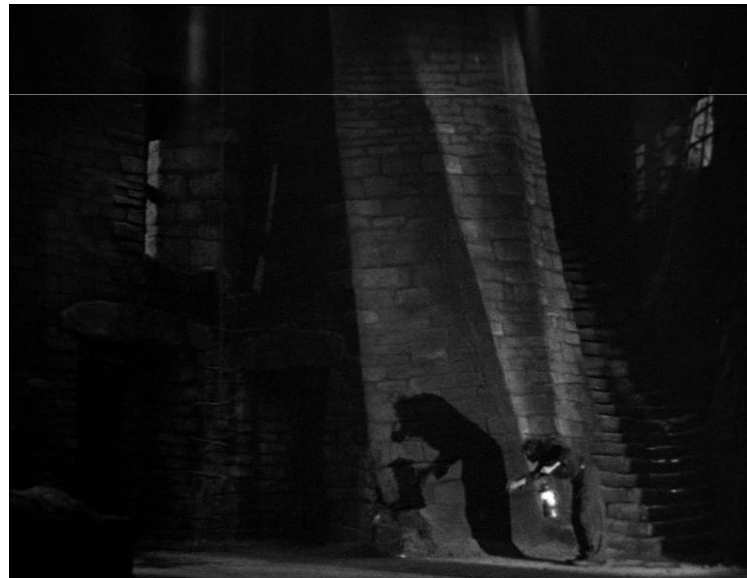


Le décorateur Charles D. Hall construit des décors qui ressemblent au décor irrationnel et bizarre du *Cabinet du Dr Caligari* (1920) (photogrammes de gauche)



Imaginez que vous êtes éclairagiste. Où avez-vous placé les sources de lumière, pour obtenir quels effets ?





Eclairage et travail sur les ombres portées. En bleu, les photogrammes de Nosferatu (le bleu de la pellicule servait à dire la nuit). Que voit-on sur ces deux photogrammes ? Murnau : « Le caméraman devrait créer de l'ombre ! Cela est plus important que de créer des éclairages. »

Le jeu des acteurs



Eisenstein, *Octobre*, 1927



Fritz Lang, *M le Maudit*, 1931



L'inquiétude du spectateur : la pureté menacée



Le Cabinet du Dr Caligari (Robert Wiene)



Nosferatu (Murnau)



Nosferatu (Murnau)



A vous de jouer : commentez ces plans de *M. le Maudit*



Agnès MILHERES formatrice IUFM